

LA LEGENDE DE L'ATHLÉ

Ce qu'il ne fallait pas loupier

Dix exploits historiques en lancers, relais, épreuves combinées, marche

Il aurait été profondément injuste de ne pas consacrer un article aux lanceurs, relayeurs, hepta / décathloniens et marcheurs. Car même s'ils sont moins exposés au feu des projecteurs médiatiques, leurs exploits restent tout autant remarquables... même si de sombres et nombreux soupçons de dopage ont longtemps pesé sur les lanceurs.

Et comme d'habitude, en ne retenant qu'un « top 10 », il a fallu sacrifier beaucoup de champion(ne)s afin de respecter le cadre trop strict imposé par ce genre d'exercice.

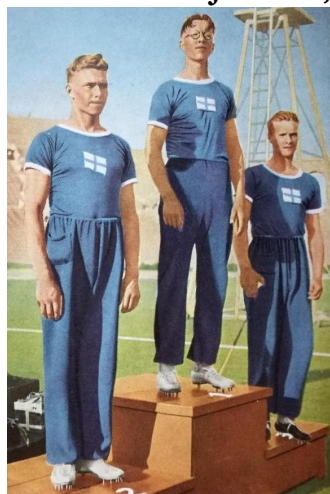
Embarquement immédiat pour un beau tour de stade.

1 – 1912. Jim Thorpe. Le doublé pentathlon et décathlon. Jeux olympiques de Stockholm

Wa Tbo Huck (Chemin Lumineux). Tel est le nom de ce garçon né dans une réserve indienne d'Oklahoma, plus connu sous le nom de Jim Thorpe. Très rapidement, cet amérindien au gabarit imposant (1,87 m pour 83 kg), excelle en football américain en conjuguant vitesse, agilité, puissance. Ses qualités lui permettent de faire partie de l'équipe américaine d'athlétisme qui se rend aux Jeux olympiques de Stockholm 1912. Là-bas, il remporte avec une avance phénoménale, quatre des cinq épreuves du pentathlon et sa première médaille d'or. Et cela avec deux chaussures de sport dépareillées, trouvées dans une décharge. En seconde semaine, Thorpe récidive au décathlon où il empoche son second titre olympique. Félicité par le roi de Suède Gustav V, « *Monsieur, vous êtes le meilleur athlète au monde* », il est fêté en héros national lors de son retour aux États-Unis. Mais l'année suivante, il est accusé d'avoir enfreint les règles de l'amateurisme. Ses deux médailles d'or lui sont retirées et ses résultats sont effacés. Il faudra attendre 1983 pour qu'à titre posthume, ses succès soient réhabilités.



2 – 1932. Matti Järvinen, roi des Finlandais. Javelot. Jeux olympiques Los Angeles



Enfant d'un pays dévoué au javelot et membre d'une famille de sportifs (deux frères médaillés olympiques), le Finlandais Matti Järvinen a régné sur le javelot mondial de 1930 à 1936, battant à dix reprises le record du monde. Inutile de dire que c'est donc lui qui se présenta en favori aux Jeux olympiques de Los Angeles en 1932. Il remporta presque naturellement le titre en assommant le concours, devançant de près de trois mètres deux autres compatriotes, avec cinq de ses six jets supérieurs au meilleur lancer de Sippala, deuxième du concours.

Mais son jet victorieux avec un javelot en bois de bouleau ne resta pas sans lendemain, puisque les finlandais décidèrent de construire pour des Jeux olympiques d'Helsinki 1940 qui ne virent malheureusement jamais le jour, un tour de 72,71 m de haut, clin d'œil à la performance de Järvinen des Jeux de 1932.

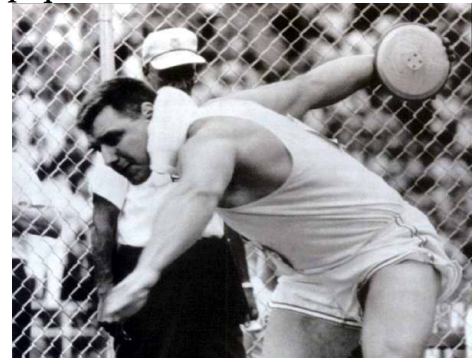
3 – 1952 - Parry O'Brien. Poids. Jeux olympiques d'Helsinki.



Il est des champions qui, au-delà de leurs titres et de leurs records, marquent l'histoire par la création d'une nouvelle technique. C'est le cas du californien Parry O'Brien. En 1951, ce gaillard se met à lancer le poids buste fléchi en tournant le dos au butoir, ce qui lui permet d'avoir plus de vitesse. L'année suivante, ce précurseur de génie impose sa technique au monde athlétique en devenant champion olympique à vingt ans lors des Jeux d'Helsinki 1952. Il renouvellera cet exploit lors des Jeux de Melbourne 1956. Il sera également le premier à lancer le boulet au-delà des 18m, puis des 19 m.

4 - 1964. L'homme à la minerve. Lancer de disque. Jeux olympiques 1964.

L'Américain Al Oerter, c'est quatre titres olympiques d'affilée glanés de 1956 à 1968. Et pourtant, s'il a toujours été vainqueur, il ne s'est jamais présenté en favori. Pour ses troisièmes Jeux olympiques en 1964, le grand favori est le Tchécoslovaque Ludvik Danek, recordman du monde avec 64,55 m, qui vient de remporter consécutivement quarante-cinq concours. Al Oerter se présente très diminué par une blessure aux côtes et une autre au cou qui l'oblige à porter une minerve. Danek (60,52 m) mène le concours devant l'autre Américain David Weill (59,49 m). Mais au cinquième essai, la poitrine enserrée par un épais bandage, Oerter enlève sa minerve et lance à 61 m, record olympique. Il retourne ainsi une situation désespérée. Perclus de douleur, il ne peut d'ailleurs pas tenter son dernier essai. Qu'importe, il est à nouveau champion olympique.



5 - 1984. Le deuxième titre du « petit gros ». Décathlon. Jeux olympiques de Los Angeles.

Précoce, doué, travailleur et compétiteur féroce, tel est l'Anglais Daley Thomson qui a déjà tout gagné - Jeux olympiques 1980, championnat d'Europe 1982, championnat du monde 1983, quatre records du monde - lorsqu'il se présente aux JO de 1984.

Face à une armada de colosses Allemands, dont Kratschmer et Hingsen qui ont détenu à tour de rôle le record du monde, le Britannique va livrer l'un de ses plus beaux combats. Jusqu'à la septième épreuve, la bataille fait rage avant que Thomson ne se détache irrésistiblement pour remporter le titre. Et même si pour deux dixièmes de seconde au 1500 m, il loupe le record du monde (mais pas le record olympique), il devient pour l'occasion le second athlète à gagner deux titres olympiques au décathlon.



6 - 1988. L'heptathlon record de Jackie Joyner-Kersey. Jeux olympiques de Séoul



L'Américaine Jackie Joyner-Kersey possède dans sa besace six médailles olympiques. Dont celle de l'heptathlon des Jeux de Séoul en 1988 où elle remporte l'épreuve avec près de... 400 points d'avance sur la seconde ! Un gouffre. Pourtant, sa première journée n'est pas extraordinaire. Légèrement blessée à la jambe, elle accuse un retard de 103 points sur son propre record du monde battu deux mois avant. Mais sa classe lui permet de réaliser une deuxième journée de rêve et outre la médaille d'or, d'établir un fabuleux

record du monde à 7215 points qui depuis n'a jamais été approché (avec notamment 12^{''}69 au 100 m haies, 22^{''}56 aux 200 m et 7,29 m à la longueur). Avec les six meilleures performances de l'histoire, elle écrase (honnêtement ?) l'histoire de cette discipline.

7 – 1996. Le missile en orbite de **Železný**. Javelot. Meeting d'Iéna.



Jan Železný est sans aucun doute le plus grand lanceur de javelot de l'histoire. Triple champion olympique, triple champion du monde, six records du monde, le Tchèque a tout gagné. Mais son exploit réalisé lors du meeting d'Iéna mérite indéniablement un regard particulier.

Car ce 25 mai 1996, ce lanceur léger (77 kg) au dos et coude cabossés par d'innombrables lancers à très grande vitesse (avec en prime une vertèbre fracturée en 1989), a déchiré avec son javelot le ciel athlétique. Poussé par ses rivaux allemands Raymond Hecht (90,06 m) et Boris Henry, « l'homme de fer » va flirter à son troisième essai avec l'improbable ligne des cent mètres, rendant brutalement le stade exigu. Avec 98,48 m, il établit un fabuleux record du monde qui, vingt-et-un an après, est toujours d'actualité.

8 - 2000. Robert Korzeniowski. 20 km marche. Jeux olympiques Sydney.

Bien sûr, on aurait pu citer notre Yohann Diniz national... et mondial ! Mais c'est le titre olympique d'un infatigable marcheur polonais sur 20 km marche aux JO de Sydney, l'un de ses quatre titres olympiques, qui a été retenu. Car la dramaturgie de l'épreuve fut ce jour-là maximale.

Déjà titré sur 50 km aux Jeux d'Atlanta en 1996, Korzeniowski se présente sur la ligne de départ du 20 km olympique à Sydney. Face à lui, deux coriaces Mexicains dont Bernardo Segura, qui au prix d'un final époustouflant, franchit la ligne d'arrivée avec une poignée de secondes d'avance sur le Polonais. Mais Segura a récolté pendant la course trois cartons de la part des juges, sans toutefois avoir été prévenu de sa disqualification. Il est finalement déclaré hors course alors qu'il reçoit un appel de félicitations du Président mexicain, quinze minutes après l'arrivée. Korzeniowski est donc déclaré vainqueur, avec... quatre secondes d'avance sur l'autre Mexicain Noé Hernandez !



Quelques jours plus tard, « le roi du macadam » remporte le 50 km olympique pour un doublé inédit. Au sommet de son art, il réalisera même un incroyable triplé sur 50 km en écrasant la course des Jeux d'Athènes 2004, avec plus de quatre minutes d'avance !

9 - 2011. Au bout du suspens. Javelot dames. Championnat du monde Daegu

Les lancers féminins constituent sans doute les épreuves les moins médiatiques de l'athlétisme. D'autant plus que pendant de trop nombreuses années, les soupçons de dopage étaient très présents. Mais lors des Championnats du monde de 2011, les lanceuses de javelot ont offert un spectacle homérique. Dès le début de l'épreuve, la recordwoman du monde et championne olympique en titre, Barbora Špotáková, propulse l'engin à 68,80 m. Mais au deuxième essai, la Russe Maria Abakumova assomme le concours avec 71,25 m. Pourtant, au cinquième essai, la Tchèque Špotáková réplique avec orgueil à 71,58 m.

Mais ce n'est pas suffisant car Abakumova survoltée atteint 71,99 m (2^e performance de tous les temps, à 29 cm du record du monde). Pendant ce temps, la Sud-africaine Sunette Viljoen réalise son meilleur jet au cinquième essai (68,38 m, record d'Afrique), reprenant ainsi la troisième place à la pauvre allemande Christina Obergföll qui avait réalisée la meilleure performance des qualifications...



10 - 2012. Le quatuor magique Jamaïquains. 4 x 100 m messieurs. Jeux olympiques de Londres

Emmenés par un Usain Bolt de gala, les relayeurs Jamaïquains ont profité de la finale de ces Jeux olympiques de Londres pour accrocher très haut le record du monde du 4 x 100 m. Pour la première fois, une équipe parcourt en effet la distance en moins de 37" (36"84). Au coude à coude avec les Jamaïcains avant l'ultime relais, les Américains ne peuvent rien faire lorsque Ryan Bailey voit le foudroyant Bolt le dépasser et entrer encore un peu plus dans l'histoire avec ce chrono vertigineux.

